



SOCIÉTÉ DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'YONNE

Société culturelle, historique et scientifique fondée le 14 décembre 1935
14 avenue Courbet – 89000 Auxerre

BULLETIN DE LIAISON

Numéro 125

Juin 2021

LA PANDÉMIE, LE BOUT DU TUNNEL ?

La programmation de la vie culturelle a été très affectée et réduite par l'épidémie de la COVID19. C'est ainsi que nous avons dû reporter la conférence prévue initialement le samedi 5 juin 2021, en raison du maintien des restrictions drastiques du nombre de personnes admises dans la salle Anna. C'est donc le 11 septembre 2021 que Mme Lydwine Saulnier-Pernuit nous révélera la beauté et l'intérêt iconographique de la « Sainte Châsse », chef-d'œuvre de sculpture sur ivoire du Trésor de la cathédrale de Sens. Espérons que la vie de notre société pourra ensuite reprendre son cours normal, avec les séances régulières à Auxerre.

2021 marque aussi le trentième anniversaire de la disparition le 23 juin 1991 du Professeur René Louis, président-fondateur de notre société. Un hommage lui est rendu dans l'article de Maître Jean-Louis Alliot, notre vice-président- trésorier, qui rappelle le rôle de ce grand érudit dans le département de l'Yonne avec la découverte des peintures murales de la crypte de l'église Saint-Germain d'Auxerre et la mise au jour du site gallo-romain des Fontaines-Salées, à proximité de Saint-Père sous Vézelay.

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021, à 14 h 30

Salle « Anna » de la Maison Paul Bert

5, rue Germain Bénard, à Auxerre

Assemblée générale 2021

Réservée aux adhérents de la S.F.A.Y., le présent avis tient lieu de convocation.

Elle se déroulera de 14 h 30 à 15 h 15, selon l'ordre du jour suivant :

- ◆ Rapport moral et d'activité de l'exercice 2020-2021, par le président Monsieur Gilbert-Robert Delahaye
 - ◆ Rapport financier de l'année 2020, par le vice-président-trésorier, Maître Jean-Louis Alliot
 - ◆ Prévision de budget pour l'année 2021, par le vice-président-trésorier, Maître Jean-Louis Alliot
 - ◆ Projets d'activités pour l'exercice 2021-2022, par le président, Monsieur Gilbert-Robert Delahaye
- L'assemblée générale sera suivie à 15h30 de la conférence de Madame Lydwine Saulnier-Pernuit, l'entrée étant libre.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2021

Visite de la Maison des Fouilles Archéologiques d'Entrains-sur-Nohain

Notre société reprend une tradition établie de longue date pour le lendemain de l'AG annuelle et que les circonstances n'ont pas permis de continuer ces dernières années. Notre collègue Monsieur Jacques Meissonnier accueillera notre société à 15h00 pour une visite des collections gallo-romaines dont il est le responsable. Cette visite est réservée en priorité aux adhérents de la SFAY. Nous nous retrouverons directement devant le musée (8 rue des promenades à 58410 Entrains-sur-Nohain) à 14h45.

Pour la bonne organisation, merci de vous inscrire impérativement par courriel (info@sfay.org) ou par courrier à l'adresse du siège de notre société, et ce **avant le 1^{er} septembre 2021**. Un co-voiturage pourra être envisagé. Merci d'indiquer votre numéro de téléphone.

La Maison des Fouilles ne pouvant accueillir que 20 personnes, si cet effectif est dépassé nous ferons deux groupes qui pourront se succéder, avec visite du village par l'autre groupe en attente.

Cette visite sera annulée si les conditions sanitaires du moment imposent de nouvelles restrictions...

Conférence de Mme Lydwine Saulnier-Pernuit

Conservatrice en chef du Patrimoine, Conservatrice déléguée des antiquités et objets d'art (CDAOA) de l'Yonne-Trésor de la cathédrale de Sens

UN COFFRET EN IVOIRE, LA « SAINTE CHÂSSE », ŒUVRE EXCEPTIONNELLE DU TRÉSOR DE SENS



© Cliché MF Berry

Le Trésor de la cathédrale de Sens, considéré comme l'un des deux premiers de France, conserve un remarquable coffret en ivoire du XII^e siècle : la « Sainte Châsse » ou « Sainte Chausse », telle qu'elle est mentionnée dans les inventaires du Trésor depuis 1446. Constituée d'une structure en bois de forme polygonale à douze pans, complétée par un couvercle pyramidal, elle est entièrement recouverte de plaques d'ivoire sculptées.

Vingt-quatre plaques d'ivoire illustrent sur trois niveaux deux histoires tirées de l'Ancien Testament, celle de David et celle de Joseph, soit trente-six scènes de quelques centimètres carrés qui représentent avec une incroyable précision les récits détaillés de la Bible. Pour cet objet luxueux et de grande taille, on a choisi le plus bel ivoire, celui de défenses d'éléphant. Cette matière rare et précieuse, dont l'approvisionnement

reste difficile tout au long du Moyen Âge, était réservée aux trésors divins et royaux.

Mais d'où vient cet objet exceptionnel ? Utilisé au Trésor de Sens comme coffret reliquaire, ses origines sont probablement prestigieuses.

RENÉ LOUIS (1906-1991), UN GRAND MÉDIÉVISTE AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE CELTIQUE ET GALLO-ROMAINE

« Monsieur René Louis, parce que tour à tour épigraphiste, archéologue, numismate, philologue et géographe, vous ne négligez aucun détail et vous pratiquez toutes les méthodes (...) Vous n'avez ni faussé, ni mutilé la vie. Vous la réanimez ; et c'est par là que vous et vos collaborateurs vous avez bien mérité de la science. Et en même temps, vous avez enrichi la France. »

Tel est le vibrant hommage qu'adressait Jérôme Carcopino en septembre 1937 à René Louis, hommage repris en introduction à l'ouvrage de présentation du site des Fontaines Salées de Saint-Père-sous-Vézelay, *Vézelay Gallo-romain*, édition Bernadat, juillet 1952.



René Louis
novembre 1941
© Mélanges René Louis

Né le 2 mars 1906 à Auxerre, René Louis n'a que vingt-et-un ans le 6 septembre 1927, lorsque jeune étudiant, il se rend seul dans les cryptes carolingiennes de l'église Saint Germain à Auxerre alors à l'abandon. Tout simplement, en grattant l'enduit qui recouvrait les murs, « il rend à la lumière » le visage de saint Étienne en extase... Dans les jours qui suivirent, le décapage de tous les badigeons permit la découverte de trois fresques du cycle de la passion de saint Etienne. René Louis reconnut immédiatement qu'il s'agissait des décors exécutés au milieu du IX^{ème} siècle. Ces fresques représentent l'unique témoin de la peinture monumentale carolingienne au nord des Alpes. Elles sont aujourd'hui un pur joyau du patrimoine historique auxerrois.

Parallèlement à ses recherches, en 1933, René Louis, qui a passé l'agrégation, prépare sous la direction de son maître, Joseph Bédier, alors administrateur au Collège de France, une thèse sur la chanson de geste de Girart de Roussillon.

Joseph Bédier l'a encouragé dans cette voie car René Louis avait séjourné un an à Aix en Provence en 1929-1930 pour étudier le provençal et il a présenté après ce séjour, en vue d'un diplôme d'études supérieures de langues et littératures classiques, un brillant mémoire intitulé : *Essai de classement des manuscrits de la Chanson de Girart de Roussillon*.

Ce poème épique évoque la bataille de Vaubeton opposant les troupes de Girart de Roussillon, à Charles le Chauve, bataille aussi célèbre que la bataille de Roncevaux. René Louis identifie le Val Betun de la chanson de geste au site de Vaubouton ou Val Beton déjà localisé par un jeune professeur, Léon Mirot en 1891. Après avoir étudié les archives locales, interrogé les anciens du village de Saint-Père chez lesquels un dicton circulait « En la Vau, le sang a coulé », exploré la toponymie où de nombreux lieux-dits évoquaient un cimetière (le Matrat) ou un lieu de combat (la Gotte Sang), René Louis, en compagnie du vieux professeur, se livre à une enquête de terrain et ce sont deux jeunes enfants sortant de l'école qui le conduisent à Vaubouton...

Mais où peut se trouver *laz un marbrin, un perrun d'anti-tans*, le perron de l'ancien temps près d'un bloc de marbre sur lequel le malheureux Girart de Roussillon a planté son enseigne au cours des combats particulièrement meurtriers ? René Louis continue ses recherches auprès du cadastre et découvre un lieu-dit, « Poron », situé à côté de prés appelés « Puits-de-sel » ou « Fontaines Salées ». Poursuivant ses investigations sur le terrain en compagnie de l'instituteur du village, il interroge un paysan, M. Gaufroy, qui les conduit dans un champ voisin où se trouvent des pierres roulées provenant du lit de la Cure. « Poron » est-il la déformation de Perron ? En consultant un censier-terrier du XV^{ème} siècle, il s'avère que l'endroit où M. Gaufroy l'a conduit se trouve répertorié sous le nom de « courvée du Perron ».

René Louis est parvenu au terme de sa longue et fastidieuse enquête, mais il n'est pas au bout de ses surprises ! Les fouilles conduites immédiatement après par la Société des Fouilles Archéologiques et des Monuments Historiques de l'Yonne mirent au jour un ensemble monumental de bains gallo-romains dont les édifices arasés après les destructions au cours des invasions germaniques des III^{ème} et IV^{ème} siècles avaient pu apparaître au trouvère du XII^{ème} siècle comme les ruines d'un château-fort ! En réalité, lorsque les fouilles furent reprises après la guerre, elles révélèrent non seulement un établissement thermal double, un pour les hommes, un pour les femmes, des I^{er} et II^{ème} siècles, avec palestres pour les exercices gymniques mais aussi un temple circulaire de 38 mètres de diamètre et 93 mètres de circonférence, avec un bassin sacré au centre et un chemin périphérique pour les processions rituelles, daté des I^{er} et II^{ème} siècle avant J.C.

Plus extraordinaire, encore en remontant le temps, furent mis au jour une nécropole à incinération de la civilisation des Champs d'urnes datée de l'an 900 avant J.C., ainsi que 19 puits d'eau chlorée sodique dans des cuvelages en chêne vieux de 4500 ans...

L'ensemble du site détruit lors des invasions germaniques avait été entièrement recouvert au XVIII^{ème} siècle par l'administration de la gabelle pour faire disparaître toutes les sources et mettre fin à la récupération illégale du sel.

Le site aux confins du bassin parisien, en rive gauche de la Cure au pied de la colline de Vézelay, doit toute son histoire à la présence en sous-sol de nombreuses émergences d'eaux minérales salées, légèrement radioactives, présentant des dégagements gazeux intermittents composés d'azote et d'hélium.

« AUX FONTAINES SALÉES LA Foudre TOMBE ET SE NOIE DANS LE BASSIN DU TEMPLE GAULOIS »

Tel est le titre du journal local « *L'Yonne Républicaine* » qui reprend le rapport de René Louis devant La Société des Fouilles Archéologiques et des Monuments Historiques de l'Yonne, à la suite d'un phénomène tout à fait exceptionnel survenu le 9 juin 1982.

Ce jour-là, le gardien-chef du musée de Saint-Père-sous-Vézelay, M. Tollard, a été témoin d'un violent orage au-dessus de la Cure.

Il a vu la foudre tomber avec fracas dans le bassin sacré qui occupe le centre du temple gaulois du II^{ème} siècle avant J-C. Or, la foudre n'avait occasionné aucun dommage à la maçonnerie et était passée tout droit dans la faille souterraine que les géologues ont reconnue au-dessous du bassin sacré, tandis que, dans le même temps, en frappant le clocher de l'église, elle se trouvait à l'origine du blocage du système électrique commandant les sonneries des cloches. Un ingénieur du Centre d'études nucléaires de Saclay, consulté par M. Tollard, venu le lendemain lui déclara que ce n'était sûrement pas la première fois que la foudre tombait dans le bassin car lorsqu'elle tombe en pleine campagne, elle frappe toujours à des endroits qui correspondent à des intersections de deux courants telluriques



René Louis et le chanoine Marilier dans les cryptes de Saint-Germain d'Auxerre, en 1980
© SFAY photo J.-M. Saur

Or, il convient de rappeler qu'au cours des fouilles a été découvert aux abords immédiats de la fouille une statuette de Taranis en terre blanche de l'Allier, le dieu de la foudre, dont l'attribut est une roue qu'il tient à la main et qu'il est censé lancer dans le ciel au moment des orages, ce qui faisait le bruit caractéristique du roulement de tonnerre. De nombreuses rouelles en bronze exposées au musée de Saint-Père ont été découvertes aux Fontaines Salées. Elles peuvent être considérées comme des talismans que les Gaulois portaient pour se protéger de la foudre ou des offrandes et ex-voto au dieu Taranis. Quand il sera précisé qu'à proximité de ce site, à 2 km, un lieu-dit porte le nom de « Crot de Tarnasse » ou trou de Tarnasse, les historiens et archéologues, avec René Louis, pourront affirmer que ce sanctuaire était dédié au dieu gaulois Taranis.

L'ensemble du site des Fontaines Salées, maintenant propriété de l'État, fouillé à l'initiative de la SFAY à partir de 1934 et exploité par elle, a été repris par les collectivités locales, notamment la commune de Saint-Père-sous-Vézelay, qui a inauguré fin 2017 un centre d'accueil ouvert au public dont l'architecture bois s'intègre particulièrement bien dans le cadre de ce site

Les visiteurs, touristes et pèlerins, nombreux à la découverte du Vézélien, pourront découvrir tous les objets et artefacts retrouvés au cours des fouilles et appréhender sur les panneaux 4500 ans de leur histoire.

Les amateurs d'antiquités celtiques regretteront que, dans cette présentation de notre histoire, le passé celtique tel qu'il avait été révélé par un de nos plus éminents médiévistes du XX^{ème} siècle et en cela peu suspect de « celtomanie », René Louis, ait été passé sous silence...

Jean-Louis ALLIOT, Vice-président de la SFAY

Références :

Henri-Paul Seydoux, *Monuments et Trésors de la Gaule*, Plon 1958, pages 103 à 126.

René Louis, *Un site complémentaire des Fontaines Salées, l'enceinte celtique des Magnindes*, Archeologia n° 2, 1964.

Abbé Bernard Lacroix, *Les Fontaines Salées à l'aube du premier âge du fer, 900 av. J.C.*, Imp Moderne Auxerre, 1966.

Abbé Bernard Lacroix, *Dieux gaulois et romains de la Vallée de la Cure aux environs de Vézelay*, préface de Maurice Druon, Imp Moderne Auxerre, 1970.

François Vogade, *Les Fontaines Salées, Vézelay gallo-romain*, préface Jérôme Carcopino, imp. Bernadat, La Charité-sur-Loire, 1972.

Mélanges René Louis, *La Chanson de Geste et le Mythe Carolingien* t. I et II, imp. J.Floch, Mayenne, 1982.

L'Archéologie en Bourgogne, Les Fontaines Salées, Mémoires de sel 2004 DRAC imp. Bordot.

Bulletin de la SFAY année 1992, *Hommage à René Louis*, imp. Pouyé, Meaux.

Gilbert-Robert Delahaye, *Recherche archéologique et thermalisme aux Fontaines Salées : un projet novateur mais sans suite* bulletin de l'ABSS, année 2014, p.153 à 163.

RETENEZ SUR VOTRE AGENDA

Les prochaines séances de notre société se tiendront à Auxerre, salle Anna de la Maison Paul Bert 5, rue Germain Bénard, à Auxerre, **les samedis 23 octobre 2021, 5 mars 2022 et 4 juin 2022.**

Vous pouvez nous retrouver sur le site www.sfay.org, régulièrement mis à jour et qui sur lequel vous trouverez les nouvelles les plus récentes de notre société. Vous pouvez également nous contacter par courriel info@sfay.org.

COTISATION 2021, C'EST LE MOMENT

Même si les activités de la S.F.A.Y., du fait de la pandémie, ne peuvent se déployer, les frais de gestion eux continuent à courir, par exemple pour permettre l'édition de ce Bulletin de liaison. Pour cette raison, le conseil d'administration vous engage à régler rapidement votre cotisation 2021, si ce n'est déjà fait. Rappel des montants : **35 € pour les membres actifs, 43 € pour les couples, à partir de 42 € pour les membres donateurs et à partir de 50 € pour les couples donateurs.** Le chèque, libellé à l'ordre de la S.F.A.Y., est à envoyer au Vice-président-trésorier, Maître Jean-Louis Alliot, 21, rue Faidherbe, 89000 Auxerre.